

AIGUEBELLE ET CONFINEMENT

A Aiguebelle comme dans beaucoup de nos monastères, le confinement imposé par l'Etat n'a pas été une nouveauté radicale, car, au contraire de la société civile à qui il a été imposé, c'est un style de vie que nous avons choisi et qui était notre quotidien, et pour les conditions matérielles nous étions bien des privilégiés. Et cependant il a eu des effets et des conséquences sur notre vie quotidienne en communauté monastique.

Hôtellerie et magasin fermés, ventes interrompues, porterie sans demandeurs, ont mis plusieurs frères en activité très ralentie. Pour certains ce fut l'occasion de plus de lectio et de prière, une sorte de retour aux fondamentaux, pour d'autres l'occasion de ranger leurs lieux de travail, et même de revoir toute l'organisation et la présentation de notre magasin, avec d'importants travaux accomplis par nous-mêmes ou avec des artisans extérieurs difficiles à gérer.

L'absence de pression sur tout le secteur production, nous a donné le temps d'avoir entre nous plusieurs échanges communautaires dans les après-midi, d'abord pour rédiger notre rapport de maison pour le chapitre général, envoyé mais classé sans suite. Mais aussi pour échanger sur notre manière de comprendre et de vivre ce temps de perturbation de toute la vie du monde par la Covid 19, et essayer de déchiffrer quels signes prophétiques Dieu a placé pour nous dans cet événement totalement inattendu. Ces échanges ont été bénéfiques pour la construction de notre communauté, soulignant la nécessité d'être plus attentifs, plus délicats, plus prompts à rendre service, à aider l'autre. Le contre virus étant bien la fraternité et la solidarité : dimension à garder pour l'avenir. Plusieurs ont apprécié ces échanges et demandé une suite.

Dans la vie liturgique aussi, différents impacts. Nous avons laissé l'église ouverte, car il y a une distance entre les laïcs et la communauté. A la messe du matin il y avait toujours 4 ou 5 personnes, ainsi qu'aux Vêpres du dimanche, malgré les consignes. Les dimanches du mois de Mai, et aussi le 8 Mai, mémoire de nos 7 frères martyrs de l'Atlas, et jusqu'à la Pentecôte, nous avons filmé et transmis par notre site internet, la messe dominicale communautaire, et nous avons enregistré jusqu'à 150 connexions, ce qui dépasse l'assistance à nos célébrations des dimanches ordinaires.

Pendant ce temps d'épreuve nous avons beaucoup porté dans notre prière communautaire (en nous joignant à une prière rédigée par le diocèse) tous ceux qui étaient touchés par la Covid 19, les soignants, et aussi toutes les familles souvent séparées de leurs malades et de leurs mourants. Nous avons reçu plusieurs témoignages émouvants qui ont motivé notre prière d'intercession.

Dans la vie communautaire il faut malgré tout noter une difficulté venue du fait que certains voyaient le virus partout et en embuscade pour atteindre les frères, et d'autres qui prenaient la situation avec plus de souplesse. Il est vrai qu'avec la présence de plusieurs frères très âgés, il y avait une situation à risque. Mais la notion de « distanciation sociale (ou physique) » était une interrogation pour la vie communautaire : si je considère mon frère comme un virus (même potentiel) dont je dois me protéger : il y a un problème ! Nous avons aussi lu au réfectoire plusieurs articles de fonds faisant réfléchir sur l'impact des événements dans la vie consacrée, et nous avons vécu en Eglise, par internet, le grand moment de la bénédiction Urbi et Orbi du Pape François, le 27 Mars.

Dieu merci nous n'avons eu de contamination ni à l'intérieur de la communauté, ni parmi les membres des familles des frères : Dieu a vraiment protégé ses enfants et nous lui en rendons grâce.

Par la suite le déconfinement ne fut pas très simple, et il a fallu insister un peu pour relancer.

Nous avons progressivement ouvert le magasin, puis l'hôtellerie, en tenant compte des normes fixées par l'Etat et en les adaptant à notre situation et à nos capacités. Les clients et les retraitants sont assez vite revenus. Mais le « manque à gagner » du fait des mois de confinement chiffré par notre comptable laïc montre que cette année sera économiquement une mauvaise année. Mais pour l'instant nous pouvons faire face.

Et nous disons, nous aussi : « Tout est grâce ».